

1779.

M. de Caluélan qui la commandoit , blessé dangereusement au milieu de l'action , fut obligé de descendre pour se faire panser. On vint lui dire que son équipage commençoit à foiblir ; quoique mourant , il se fit reporter sur le tillac , où il harangua les Soldats & les Matelots : *Mes enfans , leur dit-il , vous voyez l'état où je suis ; j'ai peu d'heures à vivre ; mais que je n'aie pas la douleur de mourir sans vous voir maîtres de la frégate angloise , il ne vous reste plus qu'un coup de force à donner pour avoir pleine victoire.*

Ces paroles ranimèrent leur courage ; & après un choc des plus violens , la frégate angloise amena pavillon. Le brave Caluélan mourut le lendemain des suites de sa blessure.

Prise de
Sainte Lucie.
M. le Comte
d'Estaing es-
saya de la re-
prendre,

Tous ces événemens ne préparoient point les Anglois à la nouvelle de la conquête de Sainte-Lucie. Ils l'apprirent avec d'autant plus de joie , que des bruits semés par les émissaires de l'opposition , ne laissoient entrevoir que des malheurs , toutes les fois qu'on se livroit aux conjectures sur les isles angloises